

ainsi que les négociations et les accords commerciaux de la fin de cette décennie sont tout à fait typiques.

À mesure que le nombre et la proportion d'agriculteurs régressaient, la vocation des groupements agricoles a connu de nombreux changements. Lorsque les agriculteurs formaient un pourcentage élevé de la population canadienne et que leurs problèmes d'isolement avaient une plus grande importance, les groupements agricoles intervenaient plus activement qu'aujourd'hui dans le domaine de la politique sociale en général, notamment sur le plan de l'éducation des adultes, de la radiodiffusion et des soins de santé. Au niveau fédéral en particulier, leur action s'est amenuisée dans ces secteurs pour se concentrer davantage sur les préoccupations d'ordre strictement agricole. Toutefois, ce changement d'orientation est moins marqué au niveau provincial, et encore moins au niveau municipal.

La Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) regroupe des organismes agricoles provinciaux et des coopératives. La FCA constitue la seule organisation qui chapeaute différents organismes agricoles au Canada. Parmi ses membres, elle compte des organisations agricoles provinciales, des coopératives d'agriculteurs, des associations de producteurs de certaines denrées agricoles et les offices de commercialisation nationaux. Cependant, la FCA ne représente pas toujours les vues et opinions tranchées que peuvent avoir individuellement les agriculteurs. Ses positions sont le reflet de la vision partagée par la majorité. L'industrie agricole canadienne englobe des points de vue et des intérêts très divers.

9.2 Ressources agricoles

L'agriculture est l'une des principales industries du Canada. Environ 67,8 millions d'hectares sont cultivés, et la superficie des terres améliorées s'élève à 46,0 millions d'hectares. Les recettes agricoles en espèces étaient légèrement inférieures à 20,4 milliards de dollars en 1986, tandis que la valeur des exportations de denrées alimentaires et de produits agricoles dépassait 8,4 milliards de dollars, représentant 7,2 % de la valeur des exportations totales du Canada.

Compte tenu des secteurs du conditionnement, de la vente en gros et de la vente au détail, l'agriculture représente environ 10 % de l'activité économique nationale.

9.2.1 Régions agricoles

Il existe quatre principaux genres de fermes au Canada : les fermes d'élevage, qui comprennent celles qui se spécialisent dans l'élevage et l'engraissement des bovins et des porcs, dans la

production avicole, afin d'obtenir des œufs et de la viande de volaille, et dans l'élevage de troupeaux pour la production du lait et d'autres produits laitiers ; les fermes à grains, qui produisent notamment du blé, de l'orge, du maïs, de l'avoine, de la graine de lin et de la graine de colza ; les fermes mixtes, qui combinent la culture et l'élevage ; et les fermes de cultures spécialisées, qui produisent des légumes, des fruits, des pommes de terre ou d'autres racines alimentaires, du tabac ou des produits forestiers. Bien que chaque région ait ses spécialités, aucune ne se limite à un seul genre d'exploitation agricole.

Région de l'Atlantique. Cette région comprend Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, ainsi que la Gaspésie (située au Québec). Elle est montagneuse et possède un sol assez fertile qui s'est formé sous couvert sylvestre. Son climat subit l'influence de la mer, mais il est modifié également par les courants froids de la côte du Labrador et les vents du Nord. La moyenne annuelle des précipitations y varie entre 760 mm et 1 500 mm (millimètres). On y pratique en général une agriculture mixte, et les récoltes de fourrages y sont assez abondantes pour assurer des entreprises d'élevage viables. Les petits agriculteurs combinent parfois l'exploitation agricole et un emploi à temps partiel dans les secteurs de la pêche et de la foresterie.

Terre-Neuve et la côte du Labrador sont isolées des Maritimes, et le bon sol y est plutôt rare. La région produit tous les œufs dont elle a besoin et fabrique une forte proportion d'autres produits. Elle offre des possibilités d'exploitation dans les secteurs des produits laitiers et de l'horticulture.

L'agriculture est la principale industrie de l'Île-du-Prince-Édouard. On y cultive surtout la pomme de terre, mais le sol y est assez fertile pour permettre également la culture de céréales mélangées, l'industrie laitière et l'élevage de bestiaux. En outre, on y produit des petits fruits et des légumes.

En Nouvelle-Écosse, les principales zones agricoles se situent autour de la baie de Fundy et le long du détroit de Northumberland, où la terre est fertile, et la saison des cultures, longue, en raison du nombre de jours sans gel. Dans cette province, les fermes laitières sont très nombreuses, et l'élevage des porcs, de la volaille et des bovins ainsi que la culture des légumes y sont très développés. La production de fraises y revêt une importance croissante. Par ailleurs, la Nouvelle-Écosse est devenue la principale province productrice de bleuets. La vallée d'Annapolis est renommée pour ses fruits, surtout pour ses pommes. Des centaines d'agriculteurs se spécialisent dans l'élevage du vison et du renard dans la région avoisinante de